



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

La vie de S. Charles Borromeo, Cardinal.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

VIES  
DE PLUSIEURS SS.  
ADIOVSTES EN CESTE  
DERNIERE EDITION.

LA VIE DE SAINT CHARLES  
*Borromée, Cardinal & Archevesque de Milan.*



Le dernier siecle ayant esté infecté de diuerses Heresies, nommément de celles de Luther, Zuingle, Caluin, & plusieurs autres, nostre Dieu leur opera de saintes Compagnies religieuses qu'il fit naistre en son Eglise au mesme temps, comme les Capucins, Barnabites, Iesuites, Theatins, & autres: comme aussi vn bon nombre de Prelats, entre lesquels saint Charles peut à bon droit tenir le premier lieu.

Son pere s'appelloit Gilbert, Comte Borromée, Gentil-homme Milanois, lequel fut honoré par l'Empereur Charles-Quint de plusieurs belles charges, & par sa prudence se maintenoit aussi en l'amitié du Roy de France. Il estoit si pieux qu'il communioit tous les Dimanches, & disoit tous les iours son office à genoux. Il faisoit tout plein de bonnes œuures, ayant soing des orphelins, mariant plusieurs filles, & ne mengeant iamais qu'il n'eust fait quelque aumosne: en quoy il faisoit telle despense, que ses amis l'en reprenant vn iour, il respondit, *Si i'ay soin des pauvres Dieu aura soin de mes enfans.* Vn iour il dist d'un esprit prophetique, *Mes enfans seront tellement grands apres ma mort qu'ils n'auront besoin de personne.* Sa femme n'estoit pas moins deuote, quis'appelloit Marguerite de Medicis, sœur du Cardinal Iean Ange de Medicis, qui depuis fut Pape Pie IV. laquelle estoit si retirée qu'elle ne sortoit presque iamais de son logis que pour aller à l'Eglise. Ce Comte vertueux eut d'elle sept enfans, dont il y en eut deux mâles: l'aîné fut le Comte Federic, qui fut honoré de son oncle le Pape Pie IV. de plusieurs grandes charges, l'autre fut S. Charles: la fille aînée Elizabeth fut Religieuse: la deuxiesme Camille fut mariée à Cesar Gonzague Prince de Malfette: la 3. Ieronyme espousa le fils aîné du Prince de Venoze Fabrice Gesualde: Anne la 4. Marc Anthoine Colonne (cette cy vescu en reputation de grande sainteté) & Hortence le Comte d'Altemps.

Saint Charles nasquit le 2. Octobre 1538. deux heures auant iour, au Chasteau d'Arrone, petite ville où estoit la demeure particuliere de son pere. Sa mere estant en trauail l'on veid sur sa châ-

bre vne merueilleuse clairté sēblable à vn rayon du Soleil, d'environ deux toises de large, s'estendant en long la portée d'une harquebuzade, qui dura iusques au leuer du Soleil: presage de la splendeur que saint Charles deuoit apporter à l'Eglise. L'ordinaire passe-temps de son enfance fut principalement à faire des Chappelles, dresser des petits Autels, & les parer & enlouiuer selon la portée de son petit esprit: mais sur tout il prenoit vn singulier plaisir à chanter l'office diuin le mieux qu'il pouuoit avec ses semblables; & souuent on le trouua à genoux faisant ses prieres deuant son petit Oratoire: ce qui fut cause que son pere le fist vestir de long, dont il receut vne extreme contentement. Il estudia à Milan iusqu'à la Philosophie. De là il fut estudier en Droit à Paris, où l'on n'oüy iamais sortir de sa bouche aucune vilaine parole, ny ne le vid-on iamais faire action qui ne fust louable & vertueuse; en vn mot il estoit le miroir des bons Escoliers. Il prit plaisir à apprendre & chanter la Musique, sans vouloir pourtant iamais rien voir ny rien ouyr de lascif: il communioit tous les huit iours.

Bonaventure de Castillon, Preuost de l'Eglise Collegiale de saint Ambroise de Milan, rendoit beaucoup d'honneur à saint Charles quand il le rencontroit: dont estant enquis, il dit, qu'un iour il reformeroit les maluerfations de l'Eglise, & que Dieu feroit par luy de grandes choses.

Le Comte Iule Cesar Borromée son oncle luy resigna l'Abbaye des SS. Gratian & Felin, qui est à Arrone, de grand reuenue: le S. fit entendre à son pere l'obligation qu'ont les Commendataires de bien dispenser les fruits de leurs benefices, tellement qu'il en obtint entierement l'administration & iouissance. Lors qu'il estudioit à Pauic l'an 1554. son pere laissa ceste vie: & bien que S. Charles fust le cadet de sa maison, neantmoins tous ses parens & amis iugerent qu'il estoit plus propre à en auoir le soing que son aîné, pourquoy il fut contrainct de laisser ses estudes imparfaites.

Ayant recogneu durant son sejour à Arrone ce qui manquoit à ses Religieux, il les remit à l'obseruance de leur regle. Vn ancien, & des principaux seruiteurs de sa maison, introduisit en la châtre vne tres-belle fille pour le faire pecher avec elle: mais ayât euité ce piege par la fuite, bien que ce boute-feu s'en mocquast, il luy tesmoigna qu'il estimoit beaucoup plus de plaire à Dieu qu'aux hommes: ce qu'il fit encor, mais avec plus de ressentiment, quelques années apres vn sien parent qui auoit pratiqué ses valets de châtre, où

il fit entrer vne courtisane voluptueusement parée : car il partit de son logis de tres-grand matin sans luy parler, pour luy tesmoigner combien il estoit mal satisfait de ceste fourbe. Il retourna à Paue pour y parfaire ses estudes : en l'an 1559. & y fut solemnellement fait Docteur és Droicts Ciuil & Canon. François Alciat faisant l'oraison de ce Doctorat, remarqua que l'air ayant tousiours esté fort couuert, vn clair rayon rendit lors la salle toute lumineuse; d'où il prit occasion de predire que ce nouveau Docteur seroit vn iour vn Soleil en l'Eglise, ce que l'on a veu depuis.

Le Cardinal Iean Ange de Medicis son oncle ayant esté créé Pape apres la mort de Paul IV. qui se fist appeller Pie IV. l'appella incontinent à soy pour honorer sa vertu des premieres dignitez Ecclesiastiques, luy commandant de le fouler d'vne partie des principaux affaires du Pontificat. Il le fit donc Protonotaire, du nombre de ceux qu'on appelle Participans, puis Referendaire: apres il le crea Cardinal Diacre, & luy conféra l'Archeuesché de Milan, & le fit chef de la Consulte, avec pouuoir de signer en son nom toutes les Requestes, luy donnant l'entiere administration de l'Etat Ecclesiastique: tellement qu'il donnoit audience aux Ambassadeurs des Princes, & deux fois le iour faisoit son rapport au Pape de l'estat des affaires qu'il traitoit.

Son oncle luy donna l'office de grand Penitencier pour y promouvoir la gloire de Dieu: & de fait il fit aussi tost reformer la Bulle de la Penitencerie, ainsi qu'elle se void. Refusant le Camerlingat, qui est le second Office de la Cour Romaine, & le plus lucratif, il tesmoigna bien de quel esprit il receuoit les grandes charges & dignitez: & neantmoins ses hôneurs ne se bornerent pas-là, car il ne reietta iamais ceux où il y auoit à travailler pour Dieu ou pour le peuple: ce fut pourquoy il fut Legat, (c'est à dire, Gouverneur & Lieutenant general) de Boulongne & du Boulenois, de la Romagne, & de la Marque d'Ancone, trois grandes prouinces de l'Etat Ecclesiastique. Il fut aussi fait Protecteur du Royaume de Portugal, & de toutes les prouinces du Pais-bas, & des cantons Catholiques des Suisses: il eut encore sous sa protection les Ordres de S. François, des Carmes, des Humiliez, des Chanoines Reguliers de S. Croix de Conimbre, des Cheualiers de malte, & de ceux de la Croix de Ies. Chr. desquels le Roy de Portugal estoit grand Maistre. Cepédant son frere le Comte Federic mourut sans enfans: dès l'instant, & la nuit mesme de ceste mort, S. Charles se resolut avec son Pere spirituel de renouueller sa ferueur à la pieté, afin de mieux resister aux persuasions de tous ses parens, mesme-mét du Pape son oncle qui le vouloit marier fort hautement: & pour leur en oster toute esperance il prit les saints Ordres, & se fit au plustost Prestre, changeant son tiltre en celuy de sainte Praxede, apres auoir fait les exercices spirituels par la conduite du pere Ribera Iesuite, lequel le dressa depuis à l'oraison Mentale.

En ce temps, par l'autorité & assistance de son oncle, il bastit, meubla, & créa vn College en l'ho-

stel Borromée, qui luy appartenoit dedans Paue, où sont entretenus & enseignez, gratis, les enfans des pauvres Gétils-hommes ou incōmodez de la Lombardie, mais principalement du Milanois, dont il donna depuis la direction & conduict aux Peres Oblats Prestres reformez. Le Concile de Trente ayant esté discontinué, ce S. Cardinal ne cessa qu'il n'y fit, nonobstant les oppositions de quelques Princes, incessamment travailler, ayant pour cet effect estably vne congregation de dix-huict Docteurs, avec lesquels en presence du Pape se resoluoiēt les questiōs proposées qui se deuoient terminer au Concile, lequel moyennant son grand soin fut conclud à la fin de l'an 1593. & depuis confirmé apres le retour des Legats d'iceluy au premier Consistoire par le Pape Pie IV. lequel peu apres à l'instigation de son saint neveu establit la Congregation du S. Concile, où il entroit deslors neuf Cardinaux. Là se decident encor à present les differents qui naissent de l'intelligence & explication du Concile, pour l'introduction duquel il fit encore faire plusieurs autres institutions. Or afin d'exciter & persuader les autres Cardinaux, il commença à reformer sa maison & sa personne, ne se vestant plus de soye, & defendant à tous les siens d'en vser; comme aussi il retrancha les Gentils-hōmes, non Ecclesiastiques de sa famille, n'y voulant aucunes personnes Laiques que pour les offices vils & abiets: ce fut lors qu'il comença à faire deux fois le iour l'oraison Mentale. Il obtint dispence du Pape son oncle de la residence qu'il deuoit à son Diocese, pour le seruice qu'il rendoit à l'Eglise vniuerselle apres de sa Sainteté: & pource il enuoya à Milan vn grand Vicair avec ample pouuoir, lequel (bien qu'avec grande difficulté) y fit quelque fruit: mais y ayant recognu de tres-grands desordres, il se retira, mandant à S. Charles que sa seule presence pouuoit remedier aux abus de son Clergé: ce quil le toucha tellement qu'il obtint en fin permission de son oncle d'aller tenir vn Concile Prouincial à Milan: pourquoy, & à celle fin que ce fut avec plus d'autorité, le pape crea son Legat à laere par toute l'Italie, & luy choisit pour l'accompagner les plus doctes & pieux Prelats qui fussent à Rome, d'où il partit en Septēbre 1565. A son arriuee à Milan, il prescha le peuple reuestu pontificalement. Il logea & defraya en son Palais Archiepiscopal-tous les Euesques de sa prouince qui venoient en ce Concile, & encore deux Cardinaux qui s'y trouuerent pour l'honorer, l'vn desquels fut depuis Pape Gregoire quatorzieme, afin de conferer avec eux plus commodement. Saint Charles finit ce Concile pour vne tres-belle Predication: puis il alla à Trente, où comme Legat du Saint Siege, il receut les seurs de l'Empereur Maximilian, & mena Barbe d'Austriche à Ferrare, où elle espousa Alphōse d'Est, Duc de Ferrare: puis accompagna Ieanne d'Austriche qui s'alloit marier à François de Medicis Prince de Florence: mais il ne peut aller iusques à l'vn, parce qu'au premier il eut aduis de la grande maladie du Pape, lequel il fut incontinent trouuer en poste: & l'ayant aduertiy

4. Nov. que sa maladie estoit mortelle, il luy administra tous les Sacremens, puis l'aida à bien mourir. Les obseques finies il entra au Conclau, où le septiesme de Ianuier 1566. il fit eslire Pape le Cardinal Alexandrin, & desira qu'il s'appellast Pie V. lequel commanda sur tout le paracheuement de l'execution du saint Concile de Trente, & luy ayant donné quelques saints conseils pour le bien de l'Eglise, il luy demanda congé d'aller à sa residence. Il fut assez long-temps à l'obtenir, pour le besoin qu'auoit de luy le Pape à Rome: cependant il retrancha encore 80. de ses domestiques apres les auoir honnestement recompenez.

Parce qu'il y auoit enuiron 80. ans que l'on n'auoit veu resider à Milan l'Archeuesque, les Prestres du Diocese estoient si ignorans, que plusieurs ne croyoient pas estre tenus de se confesser, parce qu'ils confessoient les autres, en vn mot leur vie estoit si deprauee qu'ils auoient pour Prouerbe, *Qui se veut damner qu'il se fasse Prestre*: le peuple n'auoit qu'asi aucune cognoissance des fondemens & principes de la foy Catholique, voire plusieurs ignoroient le *Pater noster* & l'*Aue Maria*, & encor comment se doit faire le signe de la Croix.

Saint Charles pour mieux regler & reformer les autres voulut commencer par sa famille, qui estoit d'environ cent bouches: il y establit vn Prefect spirituel & vn temporel, faisant manger tous les siens en vn Refectoir où ils auoient la lecture spirituelle, & leur faisoit faire deux fois le iour oraison Mentale, viuans encor en beaucoup d'autres choses comme des Religieux bien reformez: aussi fut sa maison vn seminaire de Prelats & d'Euques: douze des siens ayans esté Euques, & sept d'iceux Nonces Apostoliques aupres de diuers Princes & vn autre de ses domestiques mourut Cardinal, & vn autre Pape.

Ce S. Prelat trouuant son Clergé si corrompu, pour le mettre en son deuoir, & au train auquel il se void à present, il establit tant dedans Milan, qu'à la campagne en tout son Diocese, tant de sortes d'officiers (lesquels ayans esgard les vns sur les autres se rapportoient en fin par vn bel ordre à leur Archeuesque) qu'ils arriuoient au nombre de quatre cens, & estoient les yeux, les mains, & les pieds de ce saint Prelat. Il institua aussi trois Seminaires dedans Milan, au premier desquels il entretenoit tousiours cent cinquante ieunes hommes bien fondez en humanité, & de bonne esperance pour la Theologie: au second enuiron soixante ieunes hommes qui n'estans pas iugez capables de plus, sortans de l'humanité estudioient les cas de conscience pour seruir les petites Cures: au troisieme il tenoit pour quelque téps les Prestres & Curez qui n'estoient pas capables de leurs charges, iusques à ce qu'ils en fussent dignes. Il establit encor trois autres Seminaires hors de Milan, où il enuoyoit des Escoliers, & eut soing de les bien faire renter, y faisant volotiers estudier des enfans des Grisons, & des pauures des montagnes & vallées pour les rendre capables d'y aller apres seruir les curez.

4. Nov. L'heresie de Luther & celle de Caluin pullulans en Alemagne & en France, ce bon Pasteur fit tout sô possible pour empescher qu'elles n'infestassent son troupeau; et outre l'Inquisiteur de la foy, il dressa vne congregation ou conseil du Saint Office, composée de plusieurs graues personages qui ne s'occupoient qu'à pouruoir aux inconueniens qui pouuoient donner entrée à l'heresie, pourquoy il fit plusieurs autres Decrets & Ordonnances qu'il faisoit exactement obseruer par ses Officiers, tant es villes qu'à la campagne.

Il visita luy-mesme tout son Diocese deux fois, sans laisser vne seule Paroisse. Chappelle, Confrarie, Hospital, Conuent de Religieux ou Religieuses: mais sur tout les escholes de la doctrine Chrestienne qu'il auoit establies en tous les villages; quoy faisant il supporta des trauaux inestimables pour la difficulté du chemin. Il a aussi quelques fois soulagé ses gens, leur aydant à porter leur bagage: & toutes fois arriuant au lieu destiné, il ne laissoit d'aller droit à l'Eglise faire les fonctions de sa visite, puis se retiroit chez le Curé, où il dormoit le plus souuent sur la paille ou sur des fueilles d'arbres, laissant les liës aux siens, comme aussi la viande, se contentant seulement de pain & d'eau. Quoy que pour ne surcharger les Curez, il ne menast que six hommes qui portoiert chacun leur petit bagage sur la croupe de leur cheual, & faisoit porter les liures en deux quaiesses sur vn cheual: ordinairement il faisoit ses visites l'Esté, & cheminoit durant la chaleur du iour, afin disoit-il, d'employer ce temps que les autres perdent à dormir. En chaque lieu qu'il visitoit il preschoit, accommodant son discours aux vices ordinaires de ceux à qui il parloit, dont il se faisoit auparauant aduertir par vn biller que le Curé luy preparoit deuant. Il eut vn soing de faire restablir decément presque toutes les Eglises des villages de son Diocese: ce qui luy donauit peine incroyable, car il lieuoit tousiours au pain & à l'eau la veille de la Dedicace d'vne Eglise, & veilloit toute la nuict aupres des saintes Reliques qu'il deuoit mettre aux Autels: puis il employoit 8. heures tant aux ceremonies & à la grande Messe, qu'à prescher & communier. En ses visites il terminoit les procez, reconcilioit les ennemis, restablissoit le culte diuin, recouuroit les biens vsurpez sur les Eglises, maintenoit les Prestres vigilans en leur deuoir. En fin il pratiquoit tout ce qui se peut imaginer de pieté & de iustice: il ostoit les abus, & voyoit la face de toutes ses ouailles au besoin temporel & spirituel, esquels il remedioit fort soigneusement, non seulement en general, mais encor en particulier, les notans & escriuans dans vn liure qu'il auoit pour cela. Ayant ainsi fait quelque téps ses visites à cheual, il les fit depuis assez long téps à pied, pour imiter N. S. & ses Ss. apostres. & lors plusieurs le suiuoient par deuotion de village en village comme vn autre Apostre: mais luy estant suruenu vne in disposition en vne iambe il ne peut continuer.

Parce que les prebendes de l'Eglise Metropolitaine de Milan estoient de petit reueu, peu de Chanoines y residioient, & encor ce peu

4. Nov. s'aquitoit si mal de son de uoir, qu'ils ne chan-  
toient pas la moitié de l'Office: ce que sainct  
Charles ayant recogneu, il trouua moyen par  
l'interuention du Pape, de faire venir à ces Pre-  
bédés le reuenu de quelques benefices, & partie  
de celuy de quelques Abbayes voisines, & de sup-  
primer quelques Offices & canonicats de ceste  
cathedrale de Milan: au moyen dequoy il rendit  
ces Prebendes des meilleures de l'Italie: & lors  
sainct Charles les contraignit non seulement de  
resider, mais de dire l'Office avec solemnité, de-  
cence & deuotion requise, & d'y assister à peine  
de perdre leurs distributions: & à cét effet il mit  
parmy eux vn autre Obseruateur que celuy du  
Chapitre, lequel marquoit exactement les ab-  
sens, & les fautes qui se faisoient au chœur durant  
le sainct service Il distingua selon le sainct Con-  
cile de Trente les Prebendes en trois Ordres: à  
sçauoir de Prestres, de Diacres, de Sousdiacres,  
qu'il faisoit seoir & marcher selon cét ordre, eón-  
me aussi il establir vn Theologal, qui est tenu de  
faire leçon deux fois la sepmaine en la salle Ar-  
chiepiscopale aux Ecclesiastiques, & de catechiser  
le peuple les Festes, ensemble vn grand Pe-  
nitentier, chacun d'eux ayant vne Prebende de  
la cathedrale. Il fit bastir vn grand logis ioignant,  
& comme dans son Palais Archiepiscopal, où  
il logea tous les Chanoines & autres Ecclesiasti-  
ques de la cathedrale, qui y viuoient comme en  
vn cloistre de Religieux, d'où il fit faire vn passa-  
ge sous terre, éclairé au milieu d'vne lanterne  
qui est sur la rue, au moyen dequoy ils vont à l'E-  
glise sans estre veus, & à couuert.

Ce sainct Cardinal faisoit tous les ans des exer-  
cices spirituels, & l'année 1567. il fit vne confes-  
sion generale à vn Pere Barnabite, & disoit sou-  
uent qu'il luy sembloit auoir seulement lors com-  
mencé le cours de la vie spirituelle. Il estoit en  
telle reputation pour sa saincteté, que le Pape Pie  
V. disoit que l'Eglise seroit heureuse si elle auoit  
six Cardinaux semblables à luy, & le proposoit  
tousiours pour exemple aux autres, bié que sainct  
Charles n'eust lors que trente ans. Il logea, meu-  
bla, & renta la maison du Secours, où il retiroit  
les filles ou femmes perduës qui se vouloient re-  
cognoistre, & leur donna aussi des Regles, vou-  
lant qu'elles fussent gouvernées par douze Tier-  
ceroles, qui sont filles portant l'habit, & gardant  
la Regle du tiers Ordre de sainct François, &  
qui neantmoins viuent separément en leurs mai-  
sons particulieres. Il leur ordonna encore vne  
compagnie d'hommes seculiers pour le soing de  
leur temporel: & voulut qu'on pourroit aussi re-  
cevoir en ceste maison, avec les susdites, les mal-  
mariées, qui ne peuuent viure avec leurs maris,  
& celles qui estans sans appuy courent fortune  
de perdre ou l'honneur, ou la vie, & l'on entre-  
tient celles-cy iusques à ce qu'elles soient bien  
pourueës: les autres iusques à ce qu'elles  
soient reconciliées, se mettent au Couuent des  
Repenties, ou en quelque autre lieu où elles vi-  
uent bien, & sont ordinairement quatre-vingt-  
en ceste maison.

Comme il y visitoit vn jour vn Monastere de fil-

4. Nov. les, appellé saincte Catherine à Monza, les Reli-  
gieuses se plainquirent à luy qu'vn demon les tra-  
uailloit ordinairement la nuict au dortoir, & au  
lieu où elles s'assembloient pour faire leurs ou-  
rages, leur ostant des mains leurs esguilles, ci-  
seaux, & choses semblables: mais sainct Charles  
ayant beny leur maison, elles ne furent plus trou-  
blées de ce folet.

Nostre Sainct Cardinal, comme protecteur de  
l'Ordre des Humiliez, les reforma entierement  
au grand desplaisir de leurs Superieurs, qui de  
Priours à vie furent reduits à trois ans, & enco-  
re à ne rien manier, ayans vn Thresorier: ce qui  
les anima contre le Sainct, en forte que trois d'i-  
ceux resolurent de le faire tuer, & pratiquerent  
vn de leurs Religieux Prestre, lequel le leur pro-  
mit moyennant quarante escus qu'ils resolurent  
de desrober au Thresorier de leur maison de Mi-  
lan, ou bien prendre en la Sacristie dequoy le fai-  
re. Le Prestre donc acheta deux harquebuzes à  
roüet, pour tuer le Sainct à sainct Barnabé, ce-  
pendant qu'il diroit la messe: mais l'affaire ne  
luy estant reussi il alla vn soir à demi-heure de  
minuict le trouuer en son Oratoire, où il faisoit  
tousiours à pareille heure vne heure d'oraïson  
Mentale avec ses domestiques: & parce que la  
chappelle se bastissoit encor, il se seruoit de la  
premiere salle de son hostel Archiepiscopal: tel-  
lement que l'assassin eut moyen de luy tirer son  
coup d'environ deux pas droit entre les deux  
espaules, cependant qu'il prioit Dieu à genoux,  
la balle tacha seulement son rochet, puis tomba  
à ses pieds, vne des dragées passa iusqu'à la chair,  
& toutes les autres percerent ses habits. Le Sainct  
empescha que l'on ne suiust le meurtrier, & vou-  
lut qu'on acheuast l'oraïson: apres laquelle s'estant  
retiré & despoüillé, l'on ne trouua sinon quelque  
meurtrisseure, avec vn peu de tumeur liuide &  
plombée, qui demeura sur son corps iusques à la  
mort; bien qu'vne des dragées fust entrée l'es-  
paisseur d'vn doigt dedans du bois, & qu'vne  
autre eust rompu & fracassé le mur. Le Pape en-  
uoya à Milan l'Euesque de Lody, pour par censu-  
res Ecclesiastiques, & autres moyens descourir  
l'assassin: lequel nonobstant toutes les resistances  
du Sainct y proceda si bien, que le meurtrier &  
ses complices furent punis de mort. En abomi-  
nation de cét homicide: il abolit aussi & estei-  
gnit tout l'Ordre des Humiliez, auquel il y auoit  
quarante neuf Couuens tous fort bien rentez,  
& toutesfois ils n'estoient que 174. Religieux,  
aufquels fut reserué vne honneste pension pour  
leur vie; & le reste fut distribué tout à loisir par  
le Pape: dont sainct Charles estant aduertty il  
en obtint six maisons avec leurs Eglises, & y mit  
les Peres Iesuites & ses Seminaires: depuis il en  
demanda d'autres pour augmenter le reuenu de  
son Eglise Metropolitaine, & des Colleges par  
luy fondez.

L'an 1570. la sterilité generale par toute la Lō-  
bardie causa vne telle cherté à Milan où les pau-  
res affluoient de toutes parts, que sans la gran-  
de charité de sainct Charles, ils y fussent morts  
à tas: mais il en nourrit trois mille de ris, de le-  
f iij

gumes & de pain, & ce autant que la cherté dura, sans les grandes aumosnes qu'il faisoit aux autres en argent: ce qui donna suiet au Duc d'Albuquerque & à la Noblesse Milanoise de les aider & secourir de tout leur pouuoir.

Le Turc armant en 1571. contre les Venitiens, le Pape fit faire à Rome de grandes deuotions; & defendit les folies qui s'y tolerent au carnuaul; & ordonna que par toute la Chrestienté on en fist autant; à quoy saint Charles obeit tellement, que durant les deux dernieres sepmaines de chernage il tint les Milanois en aussi grande deuotion que la sepmaine Sainte: puis de là il prit suiet de faire abolir la mauuaise coustume qu'ils auoient, de ne commencer le carefme que le premier Lundy d'iceluy, mangeant de la viande le Dimanche precedent, & faisant ce iour-là les folies qui se font par tout ailleurs le Mardy-gras, tellement que presque tout le monde communia ce iour, & vn si grand nombre de sa main, qu'il demeura iusques à plus de deux heures apres midy: ce qui n'aida pas peu à obtenir de Dieu la glorieuse victoire que la Chrestienté emporta sur le Turc au Golfe de Lepante le 7. Octobre suiuant.

Saint Charles ayant eu aduis, comme il estoit fort malade, & en danger de deuenir phthisique, que le Pape Pie V. estoit mort, il se leua à l'instant contre l'aduis des Medecins, & fit faire ce matin mesme les Obseques du feu Pape, & le lendemain apres auoir presché le peuple; pour l'exhorter à prier Dieu pour le prochain couclaué, il partit en diligence pour s'y rendre: & le Cardinal Boncompagne, qui auoit autresfois esté son Auditeur, & fait Cardinal à sa priere par son oncle, fut à son instance créé Pape, au grand bien de l'Eglise vniuerselle, & nommé Gregoire XIII.

L'an 1575. il retourna à Rome pour y gagner le Iubilé: allant aux Eglises il faisoit marcher ses domestiques deux à deux à pied, marchant au milieu d'eux, le plus souuent pieds nuds: & obtint lors du Pape, qu'il peust laisser le nom & les armes de la maison de Borromée, & prendre le nom de son tiltre de sainte Praxede, & pour armoiries l'image de saint Ambroise, & de saint Geruais & Prothais, avec ce mot, *Tales ambio defensores*. A son retour il fut voir son beaufrere Cesar Gonzague, qu'il seauoit estre tres-malade: mais l'ayant trouué desia sans parole & fonction d'aucun sentiment, il obtint par ses prieres que Dieu luy rendit la parole & l'ouye, tellement qu'ayant eu tous ses Sacremens, aidé des prieres de S. Charles il mourut saintement.

L'an 1596. la peste s'estant decouuerte à Milan, S. Charles voulant assister luy-mesme son peuple affligé fit son testament, par lequel apres quelques legs pieux il donnoit tous ses meubles au grand Hospital de Milan. Il distribua aux pauures affligés iusqu'à son propre liét; & fit battre de la monnoye de sa vaisselle d'argent pour leur subuenir. Il enuoya en Suisse chercher des hommes accoustumés à seruir les pestiferez, mesmement vn Prestre, qui fut secondé de plusieurs autres Religieux.

Ses domestiques auoient coniué par ensemble de ne luy point aider; mais les reprenant chacun à part les sceut si bien persuader, qu'il en eut huiét des premiers, aucun desquels n'eut seulement iamais mal à la teste, bien qu'ils l'accompagnaissent tousiours depuis par tout.

Ayant persuadé, partie par son exemple, & partie par raisons aux Curez de Milan d'assister leurs parroissiens qui auroient la contagion, il en fit autant à vne bonne partie de la Noblesse de la ville. Tous les vagabons furent mis hors la ville, lesquels il enuoya en vne maison appelée la Victoire à 3. lieues de là où il les fit nourrir à ses despens. Mais voyant que la contagion augmentoit tousiours, il reconnut que c'estoit vn fleau par lequel Dieu vouloit chastier son peuple pour ses pechez, & parce il le disposa à la penitence, par ieusnes, processions, confessions generales, communions, & autres bonnes ceures qu'il estima pouuoir appaiser l'ire de Dieu: mesmement fallest voüer le peuple à S. Sebastien, par vn vœu solennel qu'ils accomplirent depuis. La ville eut lors sur les bras 7000. personnes à nourrir, à quoy S. Charles contribua du sien autant qu'il peut: tellement qu'vn soir reuenât fort las d'auoir toute le iour visité les malades, il ne trouua rien chez soy pour manger, ny de quoy en auoir: mais s'estant retiré à son cabinet (ie croy pour prier Dieu) à l'instant vn homme luy apporta mille escus qu'vn Seigneur luy enuoyoit par aumosne.

Il assembla plusieurs filles, lesquelles eussent couru fortune de se perdre, parce que leurs peres & meres estoient morts de la contagion, & sans moyens: il en comit le soin à quelques personnes pieuses; & la contagion cessée il fonda vne maisõ où elles peussent seruir Dieu & estre instruites par des Vrselines, & leur ordõna vn certain nõbre de Gentils homes Milanois Ecclesiastiques & seculiers pour auoir soin de leur réparel, & depuis on a tousiours continué ce S. college, lequel se remplit de pauures orphelins qui y sont escluees en la crainte de Dieu, & enseignees pour le reste de ce qui leur peut estre necessaire, tellement qu'elles n'en sortent que pour estre Religieuses ou mariées. Et comme plusieurs des pauures qu'il auoit enuoyez à la Victoire au fort de la contagion n'auoient moyen de viure ou de gagner leur vie, pour estre ou trop âgés, ou estropies, il fonda au faux bourg de Vercelles vn hospital pour eux, afin qu'on ne vit plus aucuns mendians par la ville, ny dedans les Eglises. Ce fut aussi deuant la contagion que ce saint Prelat commença à ne se chauffer point du tour, & à ne plus manger de chair, & à dormir sur des ays: Mais depuis à l'instance des Prelats qui assisterent à ses Conciles le 4. & 5. il dormoit sur vne paille, la faisant neantmoins picquer afin qu'elle fust plus dure, & se seruit d'vne couuerture remplie de paille, en forme de contrepoincte.

Reconnoissant le besoin qu'il auoit d'auoir de bons Ecclesiastiques pour faire obseruer l'ordre qu'il auoit establi en son diocese, il fonda vne congregation de Prestres seculiers, lesquels vnis avec luy, comme les membres à leur chef, il auoit tousiours prests, pour tout ce à quoy il

les vouloit employer. Ils vuoient en commun du reuenu qu'il leur obtint de quelques biens des Humiliez. Il establit ceste compagnie le iour sainct Simplician, Archeuesque de Milan, le 16. Aoust 1578. & la mit sous la protection de la glorieuse Vierge & de sainct Ambroise. Il voulut que l'on l'appellast la Congregation des Oblats de sainct Ambroise, & la fit depuis approuuer & confirmer par le Pape Gregoire XIII. Ils ne font qu'un vœu d'obedience à l'Archeuesque, lequel s'en sert en toutes les fonctions Sacerdotales: & sont maintenant plus de deux cens presque tous Docteurs. Il diuisa ceste congregation en six fraternitez ou compagnies, deux en la ville, & quatre par le Diocèse ? à chacune desquelles il donna vn principal & vn Prefe & spirituel; & voulut qu'en chaque compagnie ils s'assemblastent tous les mois, ceux de Milan deuant l'Archeuesque, & ceux du Diocèse maintenant en vn lieu, & tantost en vn autre, en la presence de leur General, ou pour le moins du Supérieur de la compagnie où se fait l'assemblée. Il s'accoutuma aussi à prescher tous les Dimanches & Festes, & aux iours de chaque sepmaine de Carefme, & exhorta son Clergé à porter la barbe rase, faisant premierement raser la sienne.

Ayant sceu que le sainct Suaire auoit esté porté de Chambery à Turin, il eut grande deuotion d'y aller en pelerinage; & pour cét effet choisit douze deses domestiques, avec lesquels tous vestus en pelerins, & le bourdon à la main, il s'y achemina à pied: & marchans deux à deux ils meditoient, disoient leur chapellet, chantoient des Pseaumes, ou fesoient des conferences spirituelles le long du chemin. A Verceilles le nombre des pelerins creut car l'Euesque & quelques Chanoines luy voulurent faire compagnie, & là il trouua le grand Maistre du Duc de Sauoye, qui auoit charge de le traister iusques à Turin; mais le Sainct se coucha le iour ensuiuant sans manger. L'Archeuesque de Turin le vint receuoir à pied avec tout son Clergé, enuiron demi lieuë. A deux lieux toute la caualerie du Duc de Sauoye luy fut au deuant: comme aussi le Cardinal Ferrerio, qui metrant pied à terre, accompagna tousiours le Sainct à pied; cinq cens par hors des faux-bourgs de Turin, le Duc & le Prince son fils le receurent, & à l'entree de la ville le canon & l'infanterie le saluerent: bien que luy & les siens allassent tousiours deux à deux, & mortifiez à l'ordinaire, droit au Dome, d'où ils furent à sainct Laurens où estoit le sainct Suaire. Le Duc voulut aussi que le peuple festast & fermast les boutiques trois iours durant, lesquels furent par eux employez en diuerses deuotions, & presque toute la ville cōmunia de sa main, avec le Prince: & pareillement ceux des enuirs qui de fort loing estoient accourus au bruit de ce sainct Pelerinage, lesquels y affluerent en telle quantité que l'on fut contraint de monstrier en vne tres-grande place qui est deuant la citadelle, le sainct Suaire sur l'eschaffaut, où deux Cardinaux, deux Archeuesques & six Euesques le faisoient

voir au Sainct.

Sainct Charles fit diuerses Predications durant les quarante heures, qui se firent au Dome, lesquelles furent prolongees d'un iour, sur ce que l'on sceut que parmy tant de gens venus de loin pour voir sainct Charles, il y auoit plusieurs heretiques, pour voir occasion de faire quelques exhortations des controuerses, dont ce sainct fit la dernière, non sans fruit. Estant prest de retourner à Milan, le Duc, le Prince son fils, & Dom Amedee son fils naturel, s'agenouillèrent deuant luy, demandans sa benediction qu'il fut contraint de donner: & lors dont Amedee luy dit, *Puis que nous auons vostre benediction, nous de-uons esperer que Dieu prosperera nos affaires:* puis il commanda à son fils d'honorer desormais ce Sainct, & luy obeir comme à son propre pere, & pria le Sainct de le tenir pour son fils. Il retourna encore vne autre fois à Turin, pour y voir le sainct Suaire, l'an 1581. allant visiter les trois valles des Grifons: & depuis en 1582. avec le Cardinal Palcotte, où l'on fit à Turin les memes ceremonies & deuotions qu'à ce premier voyage.

L'an 1579. en carefme sainct Charles establit des capucines à Milan, où il leur fit bastir & accommoder vn Monastere, apres toutesfois auoir donné l'habit à dix-huict filles, lesquelles il chargea d'une croix sur leurs espauls, & d'un chapeau d'epines sur la teste, les faisans ainsi aller en Procession, & entrer en leur nouueau Monastere. Ceste mesme annee ayant à cœur la conuersion des Suisses & Grifons, il persuada au Pape d'y tenir vn Nonce, lequel auoit aussi soin du gouvernement spirituel de ce pays là, Il fit faire & accommoder vn college dedans Milan ou Seminaire de clercs dudit pais, où nul autre ne peult estre receu; & y mit quarante ieunes hommes, partie Suisses, partie Grifons: & à sa persuasion le Cardinal Altemps son parent leur donna vne Abaye, à condition que l'on y entretiendroit ving-quatre escoliers du Diocèse de Constance: & en outre il fit tant qu'on fonda en Suisse deux colleges de Iesuites, l'un à Lucerne, & l'autre à Fribourg, & vn conuent de Capucins à Altorffe. Et ayant este delegué par le Pape sur la fin de l'année 1583. comme Vicaire Apostolique, pour visiter tous les cantons, Catholiques de Suisse, où l'heresie commençoit aussi à se glisser, il y mena aussi avec luy plusieurs grands personnages & Predicateurs, ieusnoit luy-mesme l'Aduent au pain & à l'eau, & dormoit sur vne paille, ou sur vn banc, & bien qu'il fist fort froid en ces quartiers là, il ne voulut iamais voir le feu, n'y se seruir de leurs poisses ou estuues, laquelle austerité luy donna tant de creance parmy ce peuple qu'il y fit vn tres grand fruit, tant enuers les catholiques & heretiques, qu'aussi à l'endroit des sorciers, dont il y auoit vne tres-grande quantité és montagnes des Grifons, & autres circonuoisines. Et ayant recogneu que le desordre venoit principalement de l'ignorance & mauuaise vie des Ecclesiastiques, il eut soing d'y en mettre des doctes & pieux, mesmement des Pe-

4.  
Nov.

4.  
Nov.

res Iesuites & Oblats de Milan, y enuoiant plusieurs liures spirituels, au lieu des Heretiques qu'il auoit fait brusler en tres-grande quantité. Et passant à son retour par Beluison, ville Catholique du Diocèse de Cosme, il fonda en l'Eglise Collegiale vne prebende Scolastique ou Doctorale pour instruire les Prestres, & y faire le Catechisme.

Le Gouverneur de Milan estant en mauuaise intelligence avec luy, par la malice de ses enuieux il pratiqua si bien à Rome, que les Cardinaux qui auoient la charge du Pape de voir son *IV. Concile Prouincial*, n'y laisserent presque aucun article en son entier; dont le Sainct en estant aduert, il fut luy mesme à Rome, où le Pape prit la peine d'examiner avec luy ce Concile, tellement que les Cardinaux qui y auoient travaillé confessèrent qu'ils auoient esté circonuenus. Ce Gouverneur voyant son dessein aneanty s'efforça par vn autre de le mettre en disgrâce avec le Pape. Il enuoie des Ambassadeurs pour faire plainte à sa Saincteté des innouations qu'apportoit S. Charles à Milan contre leurs coustumes: par exemple qu'il empeschoit tout acte de carnaual, ainsi que nous auons dit cy dessus. Ces Ambassadeurs estans à Rome ce grand Sainct les preséna luy mesme au Pape: mais ils n'emporterent autre chose de Rome que la qualité d'Ambassadeurs du carnaual.

Visitant le diocèse de Bresse l'an 1580. il fut voir le Marquis de Chastillon, de la maison de Gonzague qui n'auoit que douze ans, auquel S. Charles recogneut des lors ce à quoy Dieu l'apelloit; & ayant sceu qu'il n'auoit encore communiqué, il prit plaisir à l'y preparer & le disposer à aimer & seruir Dieu: de quoy ce ieune enfant fit si bien son profit, que quelque temps apres s'estant fait Iesuite, il fit vn tel progrez en la pieté, qu'estant mort en l'aage de 23. ans en ceste sainte compagnie, les miracles qu'il a pleu à Dieu faire par son intercession se font continuellement en son tombeau.

André Bat tory nepueu du Roy de Pologne allant à Rome voulut visiter S. Charles à Milan, & receuoir de luy les instructions necessaires pour la conduite de ses affaires, & la directiō de ses mœurs à Rome: & iceluy y ayant esté fait Cardinal, & repassant à Milan, S. Charles luy enseigna & de vive voix, & encore par escrit, comment il se deuoit gouverner, maintenir, & profiter à l'Eglise en ceste grande dignité.

Ce S. Archeuesque disoit souuent que ce n'estoit pas assez à vn Euesque de faire des Decrets & reglemens pour le bon gouuernement de son Eglise: mais que l'importance estoit qu'il trouuast moyen de les faire executer. C'est pourquoy preuoiant que Dieu le vouloit bien tost retirer de ce monde, il fit sa dernière année, apres les Roys assembler iusqu'à soixante de ses Archiprestres & Doyens ruraux, qu'il logea & defraya en son Palais Archiepiscopal, & tint avec eux vne congregation qui dura 3. sepmaines: & estant deuenu malade, il fit mettre vn liēt en vne grande salle, sur lequel tout vestu il ne laissoit de con-

tinuer sa tasche. Il auoit donc vn gros liure, auquel estoient escripts tous les Decrets des cinq Conciles Prouinciaux, & des dix Synodaux qu'il auoit celebrez; & lisant luy mesme il vouloit sçauoir sur chaque article comment il se pratioit, & les difficultez qui s'y rencontroient, auxquelles à l'instant il estoit pourueu & redimé par l'aduis des assistans. Et lors qu'il fit le dernier Concile Diocesain qui estoit l'vnziesme, iugeant que ce seroit le dernier qu'il feroit, il leur fit lire tout ce qui s'estoit passé en ceste Assemblée icy: où estoient contenus tous les aduis & remedes necessaires pour dōner la dernière main à la parfaite reforme de ceste Eglise. Les Milanois firent si bien en la reformation de leurs mœurs, que mesme outre qu'ils quitterent leurs folies de carnaual à sa persuasion: il leur fit aussi insensiblement passer les trois sepmaines precedentes le Mardy-gras, en ceures pies & deuotions, les y attirant par diuerses processions, predications, communions, prieres de quarante heures, & autres entretiens spirituels, qui se faisoient en diuerses Eglises superbement parees, où sa presence & la faueur de ses exhortations pathetiques appelloient & receuoient toutes sortes de gens.

Estant aduert que l'Euesque de Bresse estoit malade à la mort, bien que ce fust sur le soir, il prit à l'instant la poste, & courant toute la nuict apres auoir fait plus de vingt lieues, il se trouua de grand matin en la chambre du malade qu'il consola, luy administra les saints Sacremens, & l'aida à bien mourir; puis il officia à ses obseques: lesquelles estans acheuees sur le soir, parce que le lendemain iour de sainte Croix il auoit ordonné qu'il se feroit à Milan vne tres-solennelle Procession, en laquelle il deuoit porter le saint Clou, & à laquelle il auoit inuité le Cardinal de Verone, il prit la poste ce soir mesme, se rendit à Milan à porte ouurante, comme si lors il fut sorty d'un bon liēt: & fit toutes les ceremonies conuenables en telle occasion.

Estant allé pour aider à bien mourir l'Euesque de Nouarre, auquel il fit les obseques, deuisant avec vn de ses parens il luy fit cognoistre qu'il deuoit bien tost mourir. De là il fut à Vercelles pour quelque affaire que luy auoit commise le Pape; où le Duc de Sauoye l'enuoya prier d'aller à Turin. Il y fut volontiers s'en voyant si pres, mesmement pour y voir le saint Suaire: y ayant donc sejourne quelques iours avec les Cardinaux de Vercelles & de Montdouis qui l'accompagnerent, le Duc le pria fort instamment à son depart de luy promettre qu'il reuiendrait à Turin, pour benir son mariage avec l'Infante Catherine d'Autriche, fille du Roy d'Espagne Philippe II. qu'il alloit querir: de quoy le Sainct s'excusant luy dit qu'il ne pensoit pas qu'ils se deussent iamais plus voir en ce monde.

Ayant acoustumé de se retirer tous lesans en quelque deuote solitude pour y faire les exercices spirituels, & vne confession generale de la dernière année: il choisit lors le Mont-Varis, à cause des diuerses chappelles des my-

steres de la Passion qui y sont : & là il redoubla autant qu'il luy fut possible, non seulement la ferueur de sa deuotion, mais encore l'austerité de sa vie: car il ne s'y nourrit que de pain & d'eau, & dormant fort peu sur des ais: il employoit le reste à se discipliner, & à faire oraison en ces Oratoires qu'il visitoit seul sur ceste montagne, vne lanterne en la main; & à l'heure deuë il alloit esueiller le Pere Adorne Iesuite, qu'il auoit appellé là pour directeur de ses exercices spirituels. Il faisoit là ordinairement six heures d'oraison Mentale chaque iour en diuers Oratoires: la nuit precedente sa confession generale il demeura en oraison huit heures continuelles, tous iours à genoux, & sans estre appuyé, demeurant comme immobile. Le 24. Octobre il eut vn acccez de fièvre, pour lequel il n'intermit rien de ses deuotions, par lesquelles il se prepaioit à la mort. Le 26. il eut vn autre acccez qui luy fit cognoistre que c'estoit vne fièvre tierce, dont il aduertit son Confesseur, lequel luy ordonna qu'il moderast ses austeritez, & ses longues & frequentes Meditations: à quoy il obeyt promptement, mangeant vne pennade, & dormant sur vne paille, & ne laissa de dire tous les iours la Messe, mesme durant ceux qu'il auoit la fièvre.

Desirant, nonobstant son indisposition, faire l'Office Pontificialement à Milan le iour de la Toussainds, il partit de ceste montagne le 29. & s'en alla à Aronne, distant de six & sept lieues; où estant arriué fort tard il fit incontinent preparer vne barque pour aller ceste nuit à Ascône par le lac Majeur, esloigné d'environ 18. lieues d'Arnone: Dequoy comme on le vouloit diuertir, luy remonstrant qu'il pouuoit différer à vn autre temps plus commode ce voyage: il respondit qu'il estoit necessaire lors; d'autant qu'vne autrefois il ne seroit plus temps. Estant sur l'eau il dit à genoux avec les siens l'Itineraire, les Litanies, & quelques Oraisons pour les trespassez, puis s'adressa aux Bateliers, il leur demanda s'ils prioient Dieu quand ils commençoient à voguer, & leur fit promettre que désormais ils diroient le Pater, l'Aue, & le Credo, qu'il leur fit à l'instant reciter à haute voix: apres il fit vn discours spirituel à la compagnie, pour leur apprendre à estre tousiours prests de faire en tout la volonté de Dieu. Estant arriué à Ascône il fit vne exhortation en l'Eglise, & fit la fondation du College qu'il euoit projecté.

En fin il arriua à Milá, où il se resigna entierelement à la discretion des Medecins & de son Cōfesseur, qui l'empeschèrent le lendemain (parce que sa fièvre estoit deuenue continuë) de dire son office avec ses aumosniers, l'vn desquels le dit à genoux près de luy. Il fit dresser vn Autel dedans sa chambre, sur lequel fit mettre vn tableau de la sepulture de N. Seig. comme aussi il en fit mettre vn tableau sur son liët: aux pieds duquel il en fit mettre vn autre, representant Iesus-Christ priant au Iardin. Sur les trois heures, pres le dîner, le Pere Adorne l'aduertit que Dieu l'appelloit à soy, luy demandant s'il ne vou-

loit pas le S. Viatique, à quoy il respondit que ouy: il luy fut incontinent porté par l'Archipreste du Dome, accompagné des Chanoines: il se fit lever du liët, prit son rocher & l'estole, communia, & immediatement apres il eut l'Extreme Onction: quoy fait les siens luy firent vestir, selon son desir, vne de ses haïres, couuerte de cendre beniste. Cependant toutes les compagnies & confreries de la ville furent en Procession, pour demander avec grande humilité & feruentes prieres à Dieu sa santé, comme aussi le reste du peuple fut presque toute ceste nuit aux Eglises deuant le S. Sacrement à ceste mesme intention. Quelques vns crioient par la ville en voix douloureuse, *Priez, priez, pour la santé de nostre Euesque*: d'autres alloient pieds nuds couuerts d'vn sac, se disciplinant par les rues: & le concours du peuple à l'Archeuesché fut tel, qui l'on fut contraint de faire garder les portes par les Suisses du Gouverneur. Ceste bienheureuse ame ayant demuré en lagonie trois heures en grand repos, elle fit son heureux passage à l'autre vie, regardant fixement vne image de Iesus-Christ, avec vne face quasi riante, & vn geste Angelique: vn Samedi 3. Novembre 1584. âgé de 46. ans, vn mois & vn iour.

Ses domestiques prirent & garderent soigneusement comme Reliques tout ce qu'ils peurent rencontrer, de ce qu'il auoit autour de soy & sur son corps: l'on trouua & executa le testament qu'il fit lors de la peste, l'an 1576. par lequel entr'autres choses il ordonna que l'on fist dire pour luy mille Messes, & que l'on fondast vn obit perpetuel au Dome, où il voulust estre enterré au bout de la Nef, au bas des degrez du chœur, lieu le plus humble, & où l'on marche le plus de toute ceste grande Eglise, à laquelle il laissa pour plusieurs milliers d'icous d'argenterie & de riches paremens: comme aussi il legua aux Chanoines sa Bibliotheque, & tout le reste de ses meubles au grand Hospital, laissant les terres qu'il auoit eues de ses pere & mere à ses heritiers. Le Cardinal Sfondrate, qui fut depuis le Pape Gregoire XIV. vingt expres à Milan pour luy faire ses obseques, auxquelles assisterent aussi les Euesques d'Alexandrie, de Vigeanu, & de Castre: le Pere Panigarole fit l'oraison funebre. Iamais conuoy n'eut vne telle affluence de peuple: car outre que tout le Clergé seculier & regulier y assista vn flambeau ou cierge à la main, le Gouverneur tout le corps des Officiers, tant du Roy d'Espagne que de la ville: bref, tout le peuple s'y trouua tellement attristé, qu'il sembloit que chacun eust perdu son pere. Chaque Eglise de Milan fit ses obseques chacune à part, avec tout l'apparat possible de tentures enrichies & embellies, sans auoir esgard à la depence, à qui mieux mieux, en quoy tout le reste du Diocese, & mesmement les villages les voulurent imiter, & n'y eut Prestre qui ne dist la Messe à son intention: voire toutes les Confreries dedans & dehors la ville luy firent chacun vn obit complet. Les femmes Milanoises ne scachans autrement tesmoigner la reconnaissance de la grande charité de leur saint Pa-

4.  
Nov

steur, s'estans assemblees esleurent aucunes d'entr'elles, lesquelles eurent soin de faire ordonner ce qui estoit necessaire, & recevoir les contributions d'argent des autres, pour celebrer au Dome vn service fort solemnel avec plusieurs Messes, à la fin desquelles elles furent en tres-grosse troupe en procession visiter les sept Eglises pour son ame, portant son image au pied du crucifix qu'elles saluoient. Et non seulement de cecy elles formerent vne compagnie, qui fut appelée la Compagnie des femmes de sainte Praxede, le statut de laquelle les obligeoit de prier pour l'ame de leur saint Euesque, & de visiter en la façon susdite vne fois tous les mois les sept Eglises, & de luy faire celebrer tous les ans vn obit: toutes les escoles du Catechisme ou doctrine Chrestienne de l'un & de l'autre sexe s'assemblerent, & avec eux plusieurs du peuple furent fort deuotement visiter en procession les sept Eglises pour son ame; & continuerent tous les ans le Dimanche d'apres le 3. de Nouembre. Quand le Pape Gregoire XIII. eut la triste nouvelle de la mort de ce Saint, il s'escria, *Extincta est lucerna in Israel.* Et au premier Consistoire il fit vn long eloge de ses vertus: mais ce fut chose merueilleuse qu'incontinent apres la mort de ce Saint il n'y eut Milanois, ny presque nulle maison de Lombardie qui ne voulust auoir son pourtraict, du plus grand au plus petit, & tous les marchands & les artisans le tenoient en leurs boutiques. Peu apres son trespas il apparut au Pere adorne Iesuite, en habit Pontifical, tout resplandissant & lumineux, la face fort gaye, l'asseurant de sa gloire, comme il fit aussi à vn Prestre de grande autorité & pieté, sien domestique, auquel il apparut en son habit rouge de Cardinal.

C'est chose admirable que les Milanois, de leur instinct & mouuement particulier ayent solennisé au bout de la premiere annee, le iour de son decez: voire ieusné la veille sans en auoir communiqué les vns avec les autres, ny qu'aucuns de leurs superieurs spirituels ou temporels leur eut ordonné. Or non seulement ils fermerent leurs boutiques, & la plaidoyrie cessa mais ils se mirent en grande deuotion, & toutes les confreries & compagnies furent à son tombeau, & implorant la charité de ses prieres pour leurs necessitez, deuotion qui s'est tousiours depuis bien augmentée. Le Pape Clement VIII. fit escrire à Milan par le Cardinal Baronius son Confesseur, l'an 1601. que lon changea l'anniversaire & obit que l'on faisoit tous les ans au grand Hospital pour S. Charles, en vne Messe solemnelle du Saint qui se rencontreroit ce iour-là: comme aussi que l'on laissast faire au peuple sa deuotion, adoustant ce mot du Psalm, *Sachez que Dieu a rendu son Saint merueill ux.*

Ce seroit chose impossible d'escrire tous les miracles qui se sont faitz par l'intercessio de S. Charles: l'en raconteray seulement quelques vns.

Lors que saint Charles visitoit les trois vallees du pais des Grisons, il luy fut necessaire de passer le Tesin, allant de nostre Dame de Pelegio à Iragene, le iour de la mi-Aoust, l'an 1581. ce fleu-

ue s'estoit fort grossi par les pluyes precedentes: le Cardinal le gaya sans danger, moyennant l'escoure du Cheualier Iean Baptiste Pelanda, Gentil homme de ce pais: mais l'Abbé Bernardin Tarugi, & vn Notaire Apostolique appelé Ioseph Cheualier, estans demeurez derriere ils entrerent au plus gros & rapide cours de l'eau, qui les emporta d'vne telle force, que s'en estans espouuentez ils se laisserent conduire à leurs cheuaux aual l'eau, en vn lieu si profond, qu'on ne leur voyoit desia plus que la teste: dequoy s'estant apperceu le cheualier Pelanda, il dit au saint Cardinal que ces d'eux hommes estoient morts, & qu'il n'y auoit que Dieu qui les peust secourir. Saint Charles se tournant vers eux, apres auoir ioinct ses mains & esleué ses yeux aux ciel, leur donna sa benediction, & à l'instant ils sauterent hors de l'eau, & s'elancerent sur vne riue fort haute, sauuant ainsi ces deux hommes perdus.

Iean Pierre Stopano, Prestre Oblat, ayant vne fièvre cōtinuë, laquelle passa en fièvre hectique incurable, & dont les Medecins desesperoient, S. Charles le fut visiter au saint sepulchre d'où il estoit Curé, & l'assista & seroit luy-mesme avec vne grande charité, il le confessa & le communia: mais quand il le veid à l'extremité pres de rendre l'ame, se feschant de perdre vn si bon Prestre, il pria Dieu pour sa santé, & bien qu'il le veid prest d'expirer, il ne discontinua point ses prieres qui furent en fin exaucées, Dieu luy rendant la vie au grand estonnement d'vn chacun.

Octauian Varese, Gentil homme Milanois, fort deuot & affectionné à Charles, estoit lors de son decez, tenu au lit pour vne fièvre double tierce qui le trauailloit depuis trois mois, & dont les Medecins n'auoient pas bonne opinion: ce malade s'attrista fort du trespas du S. & encore de ce qu'il ne pouuoit voir son corps, & l'accompagner à la sepulture: mais s'estant assuré que son ame estoit au ciel, il se recommanda à son intercession pour estre deliuré d'vne si facheuse maladie, & il fut incontinent exaucé.

Vne Damoiselle Milanoise appelée Vrsule Besozze estoit des deuotes qui suiuoient ordinairement saint Charles par toutes les Eglises, pour ouyr sa Messe, ses Predications, & communier de sa main; elle menoit vne vie fort exemplaire & toute spirituelle en la maison de son Pere. Dieu la voulant exercer pour son plus grand merite permit que pour estre trop long-temps sur ses genoux en oraison, il luy suruint vne grosse enflure sur vn genouil, & avec le temps il s'y forma vne grosse gomme, qui luy causoit vne douleur continuelle, laquelle l'empeschoit de plier le genouil; mais le pis fut que ce mal deuint incurable. Ce saint Archeuesque estant decedé, ceste deuote Vierge le plora comme son pere, & demeura tousiours dedans la chappelle Archiepiscopale en prieres aupres de son corps, qu'elle accoutagna à la sepulture sans le vouloir perdre de veü

4. Nov. 4. Nov. veü. Estant de retour à son logis elle se sentit plus aucune douleur à son genoüil malade : & l'ayant debandé & des-couvert, elle le trouua sain & guary, la gommement, & l'enfleure s'en estant miraculeusement allez lors qu'elle prioit Dieu aupres dece saint corps, bié qu'elle n'en eust pas demandé la grace.

Vne fille de Iules Bonaccina, Aduocat de Milan, appelée Barbe, eut mal à l'œil droit au mois d'Auril 1601. & ce mal s'augmenta tellement, qu'il ne s'y peut trouuer aucun remede : il en sortoit vne certaine eau brullante & si corrosiue, qu'elle mangeoit ce qu'elle touchoit de la iouë; & en fin ceste mauuaise humeur luy consomma tout l'œil. Estant demeuree en cet estat enuiron 4. mois, sa mere la persuada de faire quelque deuotion à S. Charles, & de luy demander la santé, en quoy ceste bonne mere l'accompagnoit. Accomplissans donc leur deuotion vne nuit l'œil perdu fut restitué & restably insensiblement à ceste fille; tellement que se leuant vn matin on luy veid vn œil miraculeux, si clair & si beau, que son pere iura au procez qu'il sembloit vn œil perdu.

Vn ieune Comte Ferrarois, folatre & peu deuot aux Ss. (au nom duquel l'on pardonne) passant par Milan en Octobre 1601. & voyant en la maison de François Moghino, beneficiier du Domo son amy, vn tableau de S. Charles, il le reprit, & luy demanda pourquoy il faisoit si grand estat de ceste Image adioustant quelques paroles des honnestes au vitupere du S. dont ce bon Prestre se facha & l'en tança fort, le menaçant de quelque griefue punition pour auoir proféré des paroles scandaleuses cõtre vn tel S. Mais ce Gentil-homme n'ayant pas fait son profit comme il deuoit de ceste aymable correction, il fut incontinet apres surpris d'vne vehemente fièvre continuë, qui le reduisit incõtinent à l'extremité: ce que Maghino ayant sceu il le fut voir, & le persuada de se confesser du peché qu'il auoit commis contre S. Charles, mesmement de se vouler à luy pour recouurer sa santé par son intercession: ce que le malade accomploit avec vne grande contrition, & recouura sa premiere santé, & tousiours depuis il confessa & publia par tout que le Cardinal Borromee estoit vn grand Saint.

En Octobre 1601. vn enfant de trois ans & demy, appelé Iacques Anthoine fils de Venturin Tuneggio du Bourg de Bruzzano pres Milan, eut vne enfleure demesuree au ventre qu'il auoit dur comme vne pierre, avec des douleurs si estranges & insupportables qu'il estoit pour en mourir: & de fait il auoit desja la face si plõbee, qu'il sembloit qu'il eust rendu l'ame. Son pauvre pere voyant la vie de son enfant desesperée, il le recommanda à saint Charles, faisant vœu de le porter à son tombeau s'il eschappoit: & en vn instant ses douleurs cesserent, pourquoy le pere le porta à la sepulture du saint le lendemain, où il receut sa santé avec des signes tres iudens que c'estoit vn effect miraculeux.

4. Nov. Vn Page d'Alexandre Cecco Gentil-homme Milanois da Trotone appelé François Cuniolo, âgé de 12. ans, auoit de puis 5. ans la pierre, avec vne telle ardeur d'vrine, qu'il en estoit presque au mourir, mesmement au changemēt du temps, parce que lors le mal s'augmētoit fort & n'y trouuāt autre remede, les Medecins apres l'auoir fait sonder, & recognü que sa pierre estoit en la vessie, resolurent de le tailler: mais cependant que l'on attendoit la commodité du temps cet enfant eut recours à saint Charles, avec resolution de visiter son sepulchre 8. matinees, & d'y porter tousiours, & faire bruller vn cierge, en esperance qu'il seroit guary: continuant donc ceste deuotion la 8. matinee il obtint la grace la pierre s'estant miraculeusement perdue, bien que ce fut vn changement de temps, que son mal se souloit augmenter, ce fut au mois d'Octobre 1601.

Bref les miracles que Dieu a fait, & continuë tous les iours, tant au tombeau de ce Saint, que par tout ailleurs par son intercession sont tels, & en si grand nombre, qu'en 1610. il y a uoit desja dedans le Dome de Milan dix mil trois cens cinquante vœus d'argent, sans vn infinité d'autres, dont ce grand & vaste vaisseau est presque couuert: qui sont autãt de tesmoignages de la recognoissance des graces receuës par l'intercession de ce Saint, sans parler des lampes & Croix d'or & d'argent, des chandeliers & des figures d'argent enrichies de pierreries, & de superbes paremens d'Autel, que plusieurs Princes & Princesses, Seigneurs & Dames & communautez y offrent & enuoyerent ordinairement parce qu'estans exposez en veü chacun les peut voir.

Le Pape Paul V. le canonisa & immatricula au Catalogue des Saints, le 1. iour de Novembre Feste de tous les Ss. de l'année 1610. & ordonna que l'Eglise celebrast sa Feste tous les ans le 4. de Novembre.

Le peu qui s'est dit icy de ce Saint est extrait de diuers liures qui ont esté faits de sa vie par Augustin Valere Euesque & Cardinal de Verone, Charles Bascapè Euesque de Nouare, Iean François Bonome Euesque de Vercelle, Pierre Stupano Docteur en Theologie, Charles à Basilico General dees barnabites: mais principalement par Pierre Guissano de la Congregation des Oblats de S. Ambroise à Milan, qui en a le plus profusement escrit. Le Cardinal Gabriel Paleotte fait mentiõ de ce Saint en son Archiepiscopal de Boulongne, cõme aussi le Cardinal Sirlat au liure des Successeurs de saint Barnabé Apostre, le Cardinal Baronius au 2. Tome de ses Annales, le Cardinal Anthoine au liure de la nourriture des enfans, & en son Epistre au Cardinal André Battorio. Gabriel Fiamma Euesque de Chiozza en ses Annotations sur le troisieme liure de la vie saint Eribert Archeuesque de Cologne. François Panigarole Euesque d'Asten 2. sienne. Oraisons. Paul Fosco Euesque de Serno en ses liures de Visitation, & Anthoine Seneca Euesque d'Agnagny en son liure aussi de Visitatione